

Index AI : PRE01/234/2011
03 May 2011

Une militante ougandaise remporte un prestigieux prix des droits humains

Une Ougandaise qui défend les droits de la communauté lesbienne, gay, bisexuelle et transgenre (LGBT) marginalisée de son pays s'est vu décerner un prestigieux prix des droits humains, a indiqué Amnesty International mardi 3 mai.

Ce jour-là, Kasha Jacqueline Nabagesera a été désignée lauréate 2011 du prix Martin Ennals pour les défenseurs des droits de l'homme, la principale récompense du mouvement international de défense des droits humains.

Cette femme est fondatrice et directrice exécutive de Freedom and Roam Uganda, une organisation renommée qui défend les droits des LGBT.

« La distinction de Kasha Jacqueline Nabagesera par ce prix Martin Ennals rend compte de son immense courage en tant que défenseure des droits humains qui s'exprime sans détour dans un climat de haine et de violence abjecte envers les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres en Ouganda », a déclaré Erwin van der Borght, directeur du programme Afrique d'Amnesty International.

Ces dernières années, des organisations de défense des droits humains, dont Amnesty International, ont constaté de nombreux cas de discrimination, d'arrestations arbitraires, de détentions illégales, de torture et d'autres formes de mauvais traitements se fondant sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre en Ouganda, et visant les militants dénonçant les atteintes dont sont victimes les personnes LGBT.

Le 26 janvier 2011, le militant ougandais des droits des homosexuels David Kato a été assassiné après que *Rolling Stone*, un tabloïde du pays, a publié une « liste gay » et appelé à pendre les personnes qui y étaient nommées.

Le nom de Kasha Jacqueline Nabagesera figurait également dans cette liste.

Malgré le harcèlement, les menaces et les attaques qu'elle subit constamment en raison de son travail, cette femme a continué de défendre publiquement et dans les médias la communauté LGBT ougandaise. Les craintes pour sa sécurité personnelle l'ont conduite à changer régulièrement de domicile, ne restant jamais trop longtemps au même endroit.

La cérémonie de remise du prix Martin Ennals se déroulera au Victoria Hall à Genève plus tard dans l'année.

Cette récompense est le fruit d'une collaboration sans équivalent entre 10 des principales organisations internationales de défense des droits humains ayant pour objectif de protéger les défenseurs de ces droits dans le monde.

Le jury est composé des ONG suivantes : Amnesty International, Human Rights Watch, Human Rights First, la Fédération internationale des Ligues des droits de l'homme (FIDH), l'Organisation mondiale contre la torture, Front Line, la Commission internationale de juristes (CIJ), Diakonie Allemagne, le Service international pour les droits de l'homme (SIDH) et le Système d'information et de documentation sur les droits humains (HURIDOCS).

Anciens lauréats : Muhannad Al Hassani, Syrie (2010) ; Emad Baghi, Iran ; Moutabar Tadjibaieva, Ouzbékistan ; Pierre Claver Mbonimpa, Burundi, et Rajan Hoole-Kopalasingham Sritharan, Sri Lanka ; Akbar Ganji, Iran, et Arnold Tsunga, Zimbabwe ; Aktham Naisse, Syrie ; Lida Youssoupova, Russie ; Alirio Uribe Muñoz, Colombie ; Jacqueline Moudeina, Tchad ; Brigades de paix internationales ; Immaculée Birhaheka, République démocratique du Congo ; Natasha Kandic, Yougoslavie ; Eyad El Sarraj, Autorité palestinienne ; Samuel Ruiz García, Mexique ; Clement Nwankwo, Nigeria ; Asma Jahangir, Pakistan ; Harry Wu, Chine.

Personnalités parrainant le prix Martin Ennals : Asma Jahangir, Barbara Hendricks, José Ramos-Horta, Adama Dieng, Leandro Despouy, Louise Arbour, Robert Fulghum, Irene Khan, Theo van Boven et Werner Lottjet†.